



RAPPORT D'ACTIVITE

de la Direction politique du PSU depuis le Conseil national de Joinville des 27 et 28 novembre 1982

La Direction politique réunie le 8 mai 1983 à Colombes, n'a pas adopté le rapport d'activité qui lui était présenté. Le changement de majorité intervenu lors de la D.P. du 10 avril a rendu impossible la rédaction d'un rapport d'activité satisfaisant toutes les parties. Le texte ci-dessous a donc été repoussé ; les sections et fédérations n'auront donc pas à se prononcer sur un rapport d'activité de la D.P.

L'activité de la Direction politique s'articule essentiellement autour :

1. La campagne des municipales

• Le cadre politique

Dans la discussion des accords municipaux, nous nous situons donc bien dans le cadre de la lutte contre la droite, au sein de la majorité populaire issue du 10 Mai. Nous soutenons donc toutes les actions positives du gouvernement, mais conservons en même temps notre droit d'initiative et de critique vis-à-vis des décisions que nous n'approuvons pas. Les textes signés par nous ne doivent donc pas entrer en contradiction avec cette position générale et ne peuvent en particulier impliquer une solidarité sans critique avec l'action gouvernementale.

(extrait de la déclaration du conseil national de Joinville)

• La campagne autonome du P.S.U.

Au travers des journées d'action pour le développement de l'initiative populaire dans la commune, près d'une vingtaine de ces journées se sont déroulées.

Diffusion du Manifeste «Commune terrain d'initiative populaire» (5000 exemplaires).

• Les négociations

Les négociations ont pu être menées à bien et conformément au cadre politique fixé, à la fois avec le PCF et le PS. Aucune rencontre possible avec le MRG.

Toutefois, il n'a pas été possible d'aboutir à une réunion commune des 4 partis de gauche avant le 1^{er} tour. Ce qui donne toute son importance «historique» à la déclaration commune, PS, PCF, MRG, PSU signée le 07/03/1983.

• Les résultats

La mobilisation du PSU et du courant autogestionnaire a été très importante pour ces élections municipales ; elle représente aussi un net progrès puisque le nombre de communes concernées par cette présence est de deux fois et demi celui atteint en 1977. L'accord conclu avec les autres partis de gauche est ainsi largement entré dans les faits. En dépit du recul de la gauche, le nombre d'élus présentés ou soutenus par le PSU devrait augmenter sensiblement, soit environ 800 en l'état actuel de nos informations. Dans les communes de plus de 30.000 habitants, les élus PSU et autogestionnaires seront présents dans les conseils municipaux de 82 communes contre 33 en 1977 avec 41 adjoints ou délégués contre 19 précédemment. 24 listes autogestionnaires ont été constituées dans les villes où l'accord avec les autres partis de gauche n'avait pas été possible au premier tour; elles ont en général obtenu de très bons résultats.

(extrait de la D.P. des 19 et 20 mars)

2. Rapport du gouvernement

La D.P. des 19 et 20 mars a adopté la position suivante : Toute recherche d'un déplacement à droite de la majorité, solution que certains préconisent, signifierait l'abandon des espoirs du 10 Mai et la défaite à terme de la majorité de gauche.

Conscient de la menace de droite contre l'espoir de Mai, le PSU entend assurer ses responsabilités politiques. En particulier, il serait prêt à participer à un gouvernement résolu à mettre en oeuvre une orientation s'appuyant prioritairement sur les couches populaires qui ont permis le changement de 1981. C'est cette orientation fondée sur un projet social de lutte contre la crise, s'appuyant sur la réduction des inégalités, mais refusant une amputation de la consommation populaire comme moyen de rétablir les équilibres extérieurs que le PSU entend ainsi soutenir.

Parallèlement, la D.P. refuse de condamner le Bureau politique à propos du communiqué suivant :

« Dans cette perspective, le PSU, qui a été partie prenante avec les trois autres partis de gauche de la campagne municipale entend aujourd'hui participer plus activement à leurs côtés et à la nécessaire mobilisation commune, et à l'action gouvernementale elle-même ».

Dimanche 13 mars 1983

A noter la position de la motion minoritaire à propos du gouvernement (Direction politique 19 et 20 mars)

« Les résultats électoraux sont là et aucun élément nouveau ne nous permet de constater une évolution significative, donc pour le PSU l'entrée au gouvernement n'est pas à l'ordre du jour ».

A la Direction politique réunie le 10 avril 1983 à la demande de 37 de ses membres en opposition à la proposition de la majorité du B.P. de ne réunir qu'un Conseil national extraordinaire les 7 et 8 mai : 2 motions contradictoires ont été soumises au vote. Elles ont obtenu respectivement 33 voix pour la motion Comparat et 32 voix pour celle présentée par Salvator. Les deux motions divergent essentiellement sur les responsabilités du B.P. concernant les enfreintes à la démocratie statutaire et la caractérisation de la nomination d'Huguette Bouchardeau au gouvernement : la motion majoritaire « prenant acte » simplement, l'autre précisant « cela montre la volonté de rassembler toute la gauche et symbolise la prise en compte de la composante autogestionnaire ».

A l'issue de cette D.P., comme l'exigeait la motion majoritaire, le B.P. a démissionné, un B.P. représentant à la proportionnelle les courants de Nantes a été désigné.

Liste des votes

• Ont voté pour le rapport d'activité :

P. Audidier, J. Font, A. Massip.

• **Ont voté contre le rapport d'activité :**

J.J. Boislaroussie, J. Brunschwig, S. Chevallier, D. Claude, O. Dessauw, M. T. Drouot, F.X. Florès, J. Frey, G. Granier, J.P. Lemaire, T. Martin, D. Monpeyssen, B. Cuny, B. Pien, P. Régnier, R. Rival, M. P. Taraud, S. Vaysse.

• **Se sont abstenus :**

J. Bachelet, V. Leduc.

• **Ont refusé de voter :**

J.P. Lefèvre, J. Arnol, J.P. Chartron, H. Bouchardeau, P. Canihac, C. Caroz, D. Chamonin, M. Charpentier, B. Chaouat, V. Comparât, L. Debrach, S. Depaquit, M. Gresset, T. Guidet, J.F. Laval, M.P. Laurel, L. Le Dilosquer, P. Tremintin, G. Lopez, J.J. Mabilat, P. Rueff, J.P. Malplat, G. Margueritte, N. Meyer, J.L. Peyron, M.F. Pirot, B. Ravenel, R. Goury, A. Riedacker, J. Salvator, J.P. Sorel.